

# LE CANADA SE SOUVIENT

Numéro spécial de la Semaine des vétérans – Du 5 au 11 novembre 2020

## EN SOUVENIR DES PAYS-BAS



Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-136176

Des Néerlandais accueillent des soldats canadiens après la libération de la ville de Zwolle le 14 avril 1945.

La libération des Pays-Bas pendant la Seconde Guerre mondiale a été l'un des plus célèbres chapitres de notre importante histoire militaire. De la fin de 1944 au début de 1945, les Canadiens se sont battus pour repousser les Allemands du pays qu'ils occupaient depuis le printemps de 1940. Les Pays-Bas offraient un terrain ingrat pour le combat.

Après le début du conflit à l'automne de 1944, les mauvaises conditions météorologiques forcèrent l'arrêt de l'offensive. Cet hiver s'avéra une période terrible pour les Néerlandais : les réserves de nourriture et de carburant étaient épuisées; les gens mangeaient des bulbes de tulipe et fouillaient les ordures pour survivre. Des milliers de personnes sont mortes de faim et de froid.

Au tout début de la nouvelle année, l'offensive reprit pour libérer le pays et mettre fin à la guerre en Europe. Les troupes canadiennes étaient acclamées

alors qu'elles libéraient les villes, une à la suite de l'autre. Le vétéran Robert Greene se souvient de la libération de la ville d'Emmelo :

« Nous avons fait entrer nos chars sur la place publique et en quelques minutes, nous étions entourés de quelques milliers de personnes... Je me suis levé dans la tourelle et j'ai fait chanter l'hymne national néerlandais aux gens. Et toutes ces 2 000 personnes avaient la larme à l'œil. Elles n'avaient pas pu chanter cet hymne depuis cinq ans. »

La libération des Pays-Bas a été une grande réussite pour notre pays, mais a toutefois coûté la vie à plus de 7 600 Canadiens. Ce printemps marquait le 75<sup>e</sup> anniversaire de ce jalon important et le peuple néerlandais n'a jamais oublié l'aide que nous lui avons apporté en temps de guerre ainsi que la solide amitié internationale unissant nos deux pays, qui persiste encore aujourd'hui.

## Le jour de la Victoire en Europe!

La Seconde Guerre mondiale a été le conflit le plus sanglant de l'histoire de l'humanité. Elle débuta en septembre 1939 et les combats en Europe se poursuivirent jusqu'en mai 1945. Le Canada se joignit à de nombreux autres pays pour former les puissances alliées qui combattirent pour rétablir la paix et la liberté sur le continent.

Nos soldats, marins et aviateurs jouèrent un rôle important dans la victoire. Alors que la guerre touchait à sa fin, les troupes canadiennes durent prendre part à l'amère campagne du Nord-Ouest de l'Europe en 1944 et 1945. Les troupes prirent part à des batailles intenses en France, en Belgique, aux Pays-Bas et en Allemagne, avant que l'ennemi ne soit finalement contraint de se rendre et ce, au début du mois de mai.

Les Alliés occidentaux déclarèrent le 8 mai 1945 le jour de la Victoire en Europe. Après des années d'épreuves, de souffrances et de sacrifices, des millions de personnes partout au monde célébraient la fin des combats. La paix en Europe était enfin arrivée.



Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-137741

Des soldats du Seaforth Highlanders of Canada aux Pays-Bas en mai 1945.

## LE JOUR DE LA VICTOIRE SUR LE JAPON

Quelque 10 000 Canadiens ont servi en Asie pendant la Seconde Guerre mondiale. Parmi eux, près de 2 000 soldats des *Winnipeg Grenadiers* du Manitoba et des *Royal Rifles of Canada* du Québec furent envoyés de l'autre côté de l'océan Pacifique, à l'automne 1941, afin d'aider à défendre la colonie britannique de Hong Kong.

Les Japonais envahirent Hong Kong le 8 décembre 1941. Très peu nombreux, les défenseurs combattirent avec bravoure avant d'être forcés à capituler le jour de Noël. Environ 290 Canadiens furent tués et près de 500 furent blessés. Mais la souffrance des survivants ne faisait que commencer. Pendant les quatre années qui suivirent, 267 soldats de plus ne survécurent pas à la malnutrition, aux blessures infligées par les gardiens de prison et aux travaux forcés. George MacDonell de l'Ontario, alors jeune sergent-major de compagnie, se prononça sur les combats qui se déroulaient à Hong Kong :

« Nous avons immédiatement été engagés et les Canadiens se sont extrêmement bien défendus dans ce contexte désespéré. Nous savions tous que nous étions dans une terrible impasse... »

Des milliers de membres de l'Aviation royale canadienne ont également servi en Asie pendant le conflit. La plupart d'entre eux participèrent à la campagne de Birmanie, en tant qu'opérateurs radar et membres d'escadrons de bombardiers, de transport, de reconnaissance et de chasseurs.

Les Japonais se rendirent le 15 août 1945, après le largage des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki. Le jour de la Victoire sur le Japon marqua la fin des combats de la Seconde Guerre mondiale qui duraient depuis près de six ans. Les prisonniers de guerre canadiens étaient finalement libres et pouvaient rentrer chez eux.



Officier de marine entouré de prisonniers de guerre canadiens libérés à Hong Kong, après la capitulation des Japonais.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada, PA-193015

## Gagner la guerre en haute mer

La bataille de l'Atlantique a été la plus longue campagne de la Seconde Guerre mondiale. Cet âpre combat en mer débuta le premier jour du conflit au mois septembre 1939 et se poursuivit jusqu'à la fin des combats en Europe en mai 1945. Cet affrontement opposait les Alliés, qui devaient transporter des fournitures et des soldats entre l'Amérique du Nord et l'Europe, et les Allemands, voulant couper cette chaîne d'approvisionnement essentielle.

Au cours des premières années de cette lutte, les sous-marins allemands (U-boot) se rapprochèrent dangereusement de la victoire en mer en torpillant des centaines de navires de transport. Cependant, le

courage des Alliés et l'adoption de nouvelles technologies et tactiques firent tourner le vent, et les Alliés finirent par remporter la victoire de cette guerre maritime.

Les membres de la Marine royale canadienne, de la Marine marchande canadienne et de l'Aviation royale du Canada jouèrent un rôle de premier plan dans ce combat. Plus de 25 000 navires marchands alliés se rendirent à destination grâce à leur escorte canadienne pour livrer quelque 165 millions de tonnes de fournitures en Europe. Néanmoins, le coût payé pour aider les convois à traverser fut très élevé : environ 2 000 de nos marins perdirent la vie pendant le conflit, 750 aviateurs canadiens furent portés disparus

au-dessus de l'Atlantique et plus de 1 600 de nos marins marchands furent tués. Sans la victoire de la bataille de l'Atlantique de la Seconde Guerre mondiale, les Alliés n'auraient jamais pu triompher.



Des marins du NCSM Assiniboine avec leur canon anti-aérien lors de l'escorte d'un convoi en juillet 1940.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-104057

## FAIRE LA GUERRE EN CORÉE



Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-171327

Des soldats du Princess Patricia's Canadian Light Infantry en Corée, en mars 1951.

La guerre de Corée a éclaté il y a 70 ans lorsque les troupes nord-coréennes franchirent la frontière avec la Corée du Sud, le 25 juin 1950. Traditionnellement connue comme le « Pays du matin calme », la Corée a été ravagée par plus de trois ans de combats. Plus de 26 000 braves Canadiens ont parcouru la moitié du globe pour combattre avec les forces des Nations Unies. Charlie Rees, de Terre-Neuve, était de ceux-là :

« Quand on va à la guerre, on sait que l'on verra des camarades blessés, tués... On doit donc accepter cela avec courage, mais ça fait mal. C'est souffrant pour quiconque de voir son ami tué ou blessé... J'y repense encore aujourd'hui. Je pense à la chance que j'ai, par rapport à certains autres de mes camarades. »

Lorsqu'un armistice a été signé le 27 juillet 1953, la frontière fut rétablie près de l'endroit où elle était avant le conflit. Notre pays a aidé à ramener la paix et la liberté du peuple de la Corée du Sud, une paix qui coûta la vie à 516 militaires canadiens. Cependant, aucun traité de paix officiel n'a été signé et les tensions entre la Corée du Nord et la Corée du Sud persistent encore aujourd'hui.

## Le maintien de la paix au Congo

Les militaires canadiens ont pris part à de nombreuses opérations de maintien de la paix en Afrique au fil des ans. L'une des premières s'est déroulée au Congo en 1960. Des centaines de Canadiens ont servi dans ce pays en difficulté, dans le cadre d'une mission de maintien de la paix à grande échelle de l'Organisation des Nations Unies (ONU); celle-ci s'échelonna sur quatre ans.



Deux soldats canadiens du maintien de la paix voyageant sur le fleuve Congo en 1961.

Photo : Ministère de la Défense nationale

Ce fut une expérience révélatrice pour notre personnel militaire chargé de maintenir la paix dans un pays aussi agité. Les armes et la violence étaient omniprésentes au sein de cette société, déchirée aux lendemains de sa libération de la période coloniale belge. Malgré quelques réussites, les troupes de l'ONU ont été incapables de contenir la vague de bouleversements qui submergeait le Congo et elles ont quitté le pays en 1964. Deux soldats canadiens y ont malheureusement perdu la vie.

Le climat politique du Congo demeure agité et un petit contingent des Forces armées canadiennes a de nouveau servi dans ce pays au cours des dernières années.

veterans.gc.ca/educateurs



# Lutter pour respirer

Il est difficile aujourd'hui d'imaginer les horreurs des combats de la Première Guerre mondiale. Les tirs de mitrailleuses, de fusils et d'artillerie lourde firent de nombreuses victimes parmi les soldats des tranchées du front occidental. Le 22 avril 1915, les Allemands déballèrent une nouvelle arme sur les champs de bataille : ils dissipèrent du gaz toxique pendant la deuxième bataille d'Ypres, en Belgique.

Les troupes alliées qui étaient positionnées à côté des troupes canadiennes furent le plus durement touchées par ces épais nuages de chlore jaune-vert, et forcées de battre en retraite. Les Allemands attaquèrent rapidement et les Canadiens combattirent toute la nuit, jusqu'au lendemain, pour colmater la brèche qui s'était formée dans les lignes de défense. Les actes héroïques

de nos soldats donnèrent aux Alliés le temps de se rétablir et d'empêcher une percée massive de l'ennemi. Le 24 avril, cependant, les Allemands lancèrent une autre attaque au gaz et, cette fois, ce sont les Canadiens qui la reçurent de plein fouet. Dans une bataille cauchemardesque où les Canadiens peinaient à respirer à travers leurs mouchoirs trempés et couverts de boue, ils réussirent, contre toute attente, à tenir bon jusqu'à l'arrivée des renforts alliés.

Lors de leur première importante bataille de cette guerre, nos soldats commencèrent à se tailler une réputation remarquable d'habileté et de courage sur le champ de bataille. Le prix à payer fut toutefois élevé : plus de 2 000 Canadiens furent tués et 4 000 autres, blessés.



Peinture « La deuxième bataille d'Ypres, du 22 avril au 25 mai 1915 » par Richard Jack.

Image : Collection d'art militaire Beaverbrook MCG 19710261-0161 © MCG

## UNE HISTOIRE D'AMOUR DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Vicky Goodyear et Bill Luscombe sont tous deux nés en juillet 1925, à St. John's, Terre-Neuve, et tous deux ont séjourné dans la même pouponnière d'hôpital.

Tous deux ont eu 18 ans pendant la Seconde Guerre mondiale et se joignirent à l'armée canadienne. Vicky devint conductrice dans le Service féminin de l'armée canadienne, où elle servait comme messagère en Colombie-Britannique. Pendant ce temps, Bill combattait en Europe et participait à la libération des Pays-Bas.

La fin de la Seconde Guerre mondiale en 1945 fit l'objet de nombreuses réjouissances dans le monde entier, et Bill et Vicky purent enfin rentrer chez eux. Par coïncidence, ils prirent le même traversier pour Terre-Neuve et se rencontrèrent à bord de celui-ci.

Leur temps à la pouponnière remontait à de nombreuses années, mais l'amour ne tarda pas à fleurir. Ils se marièrent peu après et élevèrent ensemble une famille de cinq enfants à St. John's : une véritable histoire d'amour... du berceau à la mer! Plus tôt cette année, une ancienne photo de Vicky célébrant la fin de la Seconde Guerre mondiale a été reproduite sur des bannières commémoratives à Ottawa.



Le couple heureux célébrant leur 70e anniversaire de mariage en 2016.

Photo gracieuseté de la famille Luscombe

## Étudier à « l'Université Khaki »

Imaginez être un jeune Canadien servant outre-mer pendant la Première Guerre mondiale. Vous voudriez sans doute survivre au conflit et rentrer chez vous.

Des centaines de milliers de militaires canadiens se sont enrôlés alors qu'ils étaient encore adolescents; leur retour au pays impliquait de nombreuses décisions quant à ce qu'ils voulaient faire du reste de leur vie. Alors que la guerre touchait à sa fin, le Corps expéditionnaire canadien mit sur pied un programme éducatif spécial pour remonter le moral et donner à nos soldats des compétences utiles dans leur vie civile.

Officiellement créé en 1917, ce programme devint connu sous le nom « d'Université Khaki » (baptisé ainsi à cause de la couleur du tissu utilisé pour les uniformes des soldats). Différentes formations étaient proposées, surtout dans les camps militaires en Grande-Bretagne, dans des domaines comme l'agriculture, le commerce, la mécanique, le droit, la santé et l'enseignement. Des milliers d'hommes analphabètes apprirent également à lire et à écrire et les certificats obtenus par les étudiants plus avancés souhaitant poursuivre leurs études étaient reconnus dans les universités canadiennes. Plus de 50 000 Canadiens fréquentèrent l'Université

## LE CANADA EN ÉTHIOPIE ET EN ÉRYTHRÉE

Notre pays participe depuis longtemps et fièrement aux opérations de maintien de la paix à l'échelle internationale. Il y a vingt ans, des membres des Forces armées canadiennes ont été déployés en Éthiopie et en Érythrée, dans la Corne de l'Afrique, pour participer à une mission à grande échelle de l'Organisation des Nations Unies (ONU).

Si l'Éthiopie et l'Érythrée ont déjà été un seul pays, l'Érythrée a obtenu son indépendance en 1993 après une sanglante guerre civile. Toutefois, les conflits aux frontières ont repris à la fin des années 1990, avant qu'un cessez-le-feu ne soit déclaré en 2000 et que les forces de maintien de la paix de l'ONU n'interviennent. Quelque 450 membres des Forces armées canadiennes, dont des véhicules blindés de reconnaissance, des unités d'infanterie mécanisée, un régiment d'ingénierie et des éléments d'intendance, ont fait partie de la première force de l'ONU. Les soldats canadiens établissaient des postes de contrôle et des bases de patrouille afin d'aider à faire respecter les conditions du traité de paix avant la fin de leur déploiement de six mois.



Des soldats du Royal Canadian Regiment patrouillent en Érythrée, en février 2001.

Photo : Ministère de la Défense nationale ISD01-0112a

Certains officiers canadiens ont également travaillé comme observateurs militaires des Nations Unies dans cette région chaude et poussiéreuse jusqu'à la mi-2003, pour surveiller la zone de sécurité et organiser l'aide humanitaire pour les civils locaux. Les Canadiens ayant servi en Éthiopie et en Érythrée ont aussi donné de leur temps et de leurs ressources personnelles pour aider les gens là-bas, en reconstruisant une école endommagée et en distribuant des vêtements, des fournitures scolaires, des équipements sportifs et des jouets aux enfants.

## Un exploit extraordinaire



Bannière honorant Léo Major lors d'une partie de soccer à Zwolle.

Photo : Domaine public

Léo Major est un véritable héros de guerre. Il a réalisé de nombreux exploits impressionnants, mais ce qu'il a accompli dans la ville néerlandaise de Zwolle pendant la Seconde Guerre mondiale est extraordinaire.

Au printemps 1945, les troupes canadiennes avançaient aux Pays-Bas. Les soldats allemands étaient épuisés, mais les combats restaient généralement intenses. Le 13 avril 1945, les Canadiens se trouvaient dans les environs de Zwolle, une ville comptant 50 000 habitants.

Léo Major et son ami, Willy Arsenault, furent envoyés pour sonder les défenses ennemies. Repérés, ils essuyèrent les tirs de l'ennemi. Willy Arsenault fut tué et Léo Major, en colère, décida de changer le plan. Il continua à avancer et, par chance, repéra un commandant allemand. Il lui expliqua que si les troupes allemandes ne battaient pas en retraite, les Canadiens bombarderaient la ville historique et tueraient de nombreuses personnes. Pour convaincre l'ennemi, Léo Major courut à travers Zwolle en utilisant ses armes et ses grenades, afin de faire croire que l'attaque était déjà engagée. Dupés, les Allemands se retirèrent, ce qui permit aux Canadiens d'entrer dans Zwolle le 14 avril, sans même combattre. Grâce à la bravoure exceptionnelle de Léo Major, la ville et de nombreuses vies furent sauvées.

Des années ont passé, mais Léo Major est toujours une légende dans les Pays-Bas. Il a été déclaré citoyen d'honneur de Zwolle en 2005 et récemment, le club de soccer local a même mis son nom sur les maillots de ses joueurs pour marquer le 75e anniversaire de la libération du pays.



Une classe d'agriculture de l'Université Khaki visite les fermes royales du château de Windsor en Angleterre.

Photo : Bibliothèque et Archives Canada

Khaki avant sa fermeture en 1919, après la fin de la Première Guerre mondiale.

Ce souci d'aider les vétérans dans leurs études a perduré. L'Université Khaki reprend ses activités en Grande-Bretagne alors que

la Seconde Guerre mondiale touchait à sa fin en 1945. Et encore aujourd'hui, Anciens Combattants Canada offre un soutien à une toute nouvelle génération de militaires qui poursuivent leurs études après leur départ des forces armées.

## Quelques jalons militaires canadiens

**22 avril 1915**

Les Canadiens participent à leur premier combat majeur à Ypres

**9 avril 1917**

Début de la bataille de la crête de Vimy

**11 novembre 1918**

Fin de la Première Guerre mondiale

**25 décembre 1941**

Les soldats canadiens sont forcés de se rendre à Hong Kong

**juin-août 1944**

Des Canadiens combattent lors du jour J et de la bataille de Normandie

**15 août 1945**

Jour de la Victoire sur le Japon

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE  
**1914-1918**

SECONDE GUERRE MONDIALE  
**1939-1945**

**1er juillet 1916**

Début des batailles de la Somme et de Beaumont-Hamel

**novembre 1917**

Les Canadiens prennent Passchendaele

**septembre 1939**

Début de la bataille de l'Atlantique

**19 août 1942**

Des Canadiens participent au raid sur Dieppe

**5 mai 1945**

Les soldats canadiens libèrent les Pays-Bas

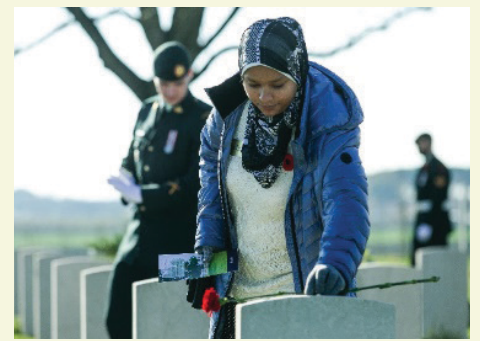
**8 mai** - Jour de la Victoire en Europe



# Des jeunes Canadiens se souviennent

Salma Khattab est arrivée d'Égypte au Canada avec sa famille alors qu'elle était encore très jeune. En 2019, elle s'est rendue en Italie avec une délégation du gouvernement pour souligner le 75<sup>e</sup> anniversaire de la campagne d'Italie. En tant que nouvelle Canadienne, elle a parfois eu du mal à s'associer aux efforts déployés par notre pays pendant la Seconde Guerre mondiale. Cependant, son expérience en tant que jeune déléguée lui a apporté un nouveau point de vue :

« Je me souviendrai toujours d'avoir assisté à une cérémonie commémorative avec des vétérans de la campagne et d'avoir écouté leurs histoires. J'ai été témoin de la fierté des vétérans pendant que nous promettions de nous souvenir de leurs contributions et du sacrifice ultime que bon nombre de leurs camarades ont consenti. Ce fut une expérience remarquable dont je suis tous les jours reconnaissante. Quant à moi, je serai toujours reconnaissante de leur sacrifice et je me souviendrai de ce qu'ils ont fait pour protéger le pays que j'appelle maintenant mon pays. »



Salma Khattab visite la tombe d'un soldat canadien en Italie.

Photo : Anciens Combattants Canada



Hannah Yang, ancienne guide étudiante.

Photo : Anciens Combattants Canada

Hannah Yang a travaillé en France comme guide étudiante au Mémorial national du Canada à Vimy et au Mémorial terre-neuvien à Beaumont-Hamel en 2019. Étant d'origine sud-coréenne, sans aucune famille ayant servi pendant la Première Guerre mondiale, elle ne s'est d'abord pas sentie qualifiée pour y représenter le Canada. Mais avec le temps, elle a réalisé à quel point elle avait tort :

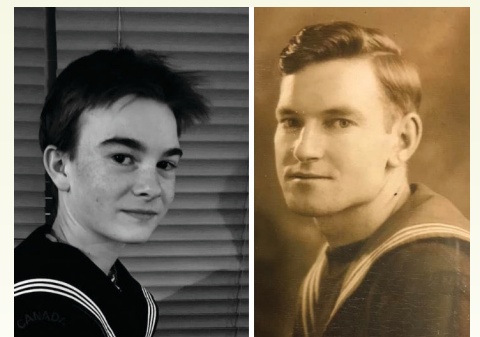
« Premièrement, les leçons que l'on a tirées de la guerre doivent être retenues de façon universelle, quel que soit l'endroit d'où l'on vient. Deuxièmement, j'ai appris que j'avais besoin de réfléchir à mon propre privilège en tant que Canadienne-Coréenne de deuxième génération de la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Le Canada dans lequel je vis aujourd'hui tire son identité de diverses choses, dont l'une est sans aucun doute cet énorme conflit mondial. Enfin, en tant que jeune Canadienne, j'ai la responsabilité de partager les histoires de nos vétérans avec les générations futures. Nous devons continuer à préserver leur mémoire afin de ne pas oublier les leçons tirées de ces horribles événements. »

Un membre de la famille de Kayden MacPhee a servi dans les forces armées du Canada. Son arrière-grand-père, Douglas Moore, était marin à bord du NCSM Assiniboine pendant la Seconde Guerre mondiale. Lorsque la classe de Kayden a étudié le conflit en 11<sup>e</sup> année, son enseignant informa les élèves qu'ils recevraient des points supplémentaires

s'ils portaient un uniforme de guerre! Se souvenant de l'historique militaire de sa famille, Kayden a appelé son grand-père pour lui demander s'il possédait encore des choses de son arrière-grand-père datant de la guerre.

Il s'avéra que presque tout avait été conservé, y compris un uniforme que

le matelot de 2<sup>e</sup> classe Moore avait porté lorsqu'il avait 19 ans et qu'il servait dans la Marine royale canadienne. Kayden a reçu l'uniforme, mais il a été surpris de voir à quel point il était petit. Voulant vraiment honorer son arrière-grand-père, il a réussi à se glisser dans le costume de laine, avec veste, pantalon et casquette, et l'a fièrement porté à l'école.



Gauche : Kayden MacPhee  
Droite : Matelot de 2<sup>e</sup> classe Douglas Moore

Photos gracieuses de David Douglas Moore

## PROTÉGER LE CIEL DE L'EUROPE

Le Canada a été un élément important des forces de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), lesquelles ont servi en Europe occidentale pendant la guerre froide. Cette alliance militaire a

contribué à protéger les pays démocratiques de l'Ouest des forces communistes rassemblées de l'autre côté du « Rideau de fer » en Europe de l'Est, de la fin des années 1940 au début des années 1990.



Un Sabre de l'ARC dans une base aérienne en France en 1953.

Photo : Ministère de la Défense nationale

Les Canadair F-86 Sabres étaient des avions de guerre rapides qui, pendant de nombreuses années, ont été les piliers des escadrons de l'Aviation royale du Canada basés en France et en Allemagne de l'Ouest. Ils étaient les meilleurs chasseurs à réaction de l'époque et les pilotes des Sabres étaient les « joueurs étoiles » de leur temps.

De 1951 à 1963, plus de 300 Sabres canadiens ont sillonné le ciel de l'Europe occidentale, pour l'aider à se prémunir contre une éventuelle attaque ennemie. Heureusement, aucune guerre à grande échelle n'éclata, mais c'était quand même un devoir très dangereux. Certains pilotes de Sabre de l'ARC ont perdu la vie pendant des missions d'entraînement et de patrouille de l'OTAN, car ils devaient opérer à un rythme élevé dans toutes les conditions météorologiques. Avec l'effondrement des régimes communistes en Europe au début des années 1990, il n'était plus nécessaire que les Forces armées canadiennes y soient présentes en grand nombre. Souvenons-nous des courageux aviateurs canadiens qui ont contribué à protéger notre liberté pendant les jours les plus sombres de la guerre froide.

## Un nom qui en dit long

Le désir de rendre hommage aux Canadiens qui ont contribué à la libération de leur pays pendant la Seconde Guerre mondiale est profondément ancré dans le peuple néerlandais. Cela fait presque partie de l'ADN des Pays-Bas; parfois, ils donnent même à leurs enfants le nom de vétérans canadiens!

William G. Ludlow de Montréal, un Canadien qui a servi dans la campagne des Pays-Bas, y est retourné 70 ans plus tard et a séjourné chez un couple de la région d'Apeldoorn, Henk et Olga. Ceux-ci se sont liés d'amitié avec M. Ludlow et lorsque Tijl, leur premier enfant est né à l'automne 2017, ils ont décidé de lui donner le deuxième prénom Ludlow en l'honneur de leur ami et héros.

Les nouveaux parents ont dit qu'ils expliqueront à leur enfant la signification de son nom quand il sera assez grand pour comprendre « qu'il peut vivre en paix grâce au sacrifice des soldats canadiens ».



M. Ludlow tenant une photo de bébé Tijl.

Photo fournie

## Des petits immigrants britanniques en service

Imaginez abandonner le seul endroit que vous n'avez jamais connu, afin de vous établir dans un nouveau pays. Il s'agit de la réalité des personnes qui ont immigré au Canada, que ce soit dans le passé ou plus récemment. Un groupe particulier d'immigrants arriva dans notre pays entre 1860 et 1940 : les petits immigrants britanniques.

meilleure dans un pays jeune et en pleine croissance comme le Canada.

On envoyait généralement les nouveaux arrivants travailler dans les fermes : les garçons travaillaient de longues heures dans les champs et les filles effectuaient des tâches domestiques et autres corvées. Certains enfants étaient reçus dans des foyers chaleureux et accueillants, mais malheureusement, beaucoup d'entre eux furent maltraités.

Plus de 100 000 garçons et filles du Royaume-Uni furent envoyés au Canada, où ils eurent un impact considérable. Les petits immigrants britanniques étaient généralement issus de milieux défavorisés; ils étaient orphelins ou faisaient partie de familles pauvres qui ne pouvaient pas subvenir à leurs besoins. On jugea qu'ils auraient la possibilité d'avoir une vie

Lorsque la Première Guerre mondiale éclata en 1914, plus de 10 000 anciens petits immigrants britanniques se portèrent volontaires pour faire leur service militaire. Bien souvent motivés par la perspective de rentrer au Royaume-Uni en se rendant sur



Timbre commémoratif dévoilé en 2010.

Photo : Postes Canada

le front européen afin de renouer avec des membres de leurs familles, ils servirent avec courage et firent de grands sacrifices. Au moins 1 100 d'entre eux y laissèrent leur vie.

Consultez notre nouvelle rubrique Web sur cet intéressant sujet à [veterans.gc.ca](http://veterans.gc.ca) et cherchez « Petits immigrants britanniques ».

## Quelques jalons militaires canadiens

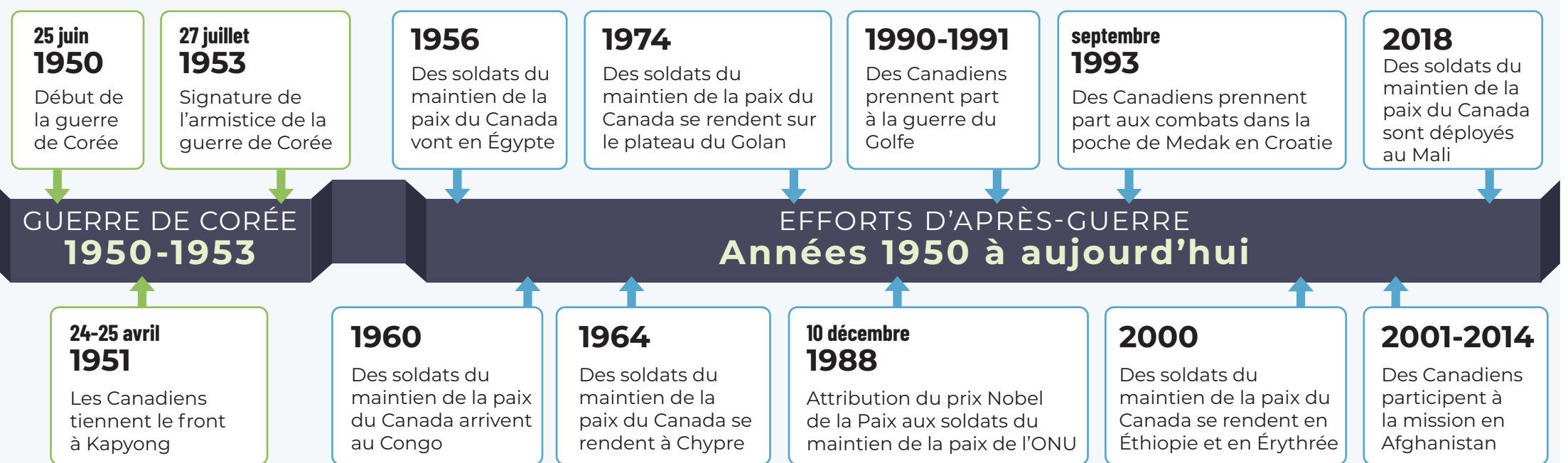






Photo : Parcs Canada

Aînée inuite Qapik Attagutsiak.

## Sac d'os

La Seconde Guerre mondiale a été menée sur de nombreux fronts, y compris celui de l'innovation technologique. Les scientifiques proposèrent de nombreuses innovations en vue de donner aux Alliés un avantage dans le combat. Sur le front intérieur, les Canadiens étaient même encouragés à récupérer les os des restes de nourriture pour les transformer en matériels de guerre utiles.

Qapik Attagutsiak, une femme inuite originaire du territoire que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Nunavut, y a contribué. À la fin mai 1940, la jeune Qapik, alors âgée de 20 ans, prit un sac en toile de jute, mit son fils d'un an dans son *amauti* (un parka en peau de caribou avec une pochette intégrée pour transporter le bébé) et se mit au travail. La jeune mère se rendit sur les lieux de la chasse aux morses et aux phoques pour remplir son sac d'os; une tâche qu'elle continua à accomplir tout au long de la guerre. Les os étaient alors expédiés vers des villes comme Montréal et Halifax, où ils étaient traités pour en faire de l'engrais, des munitions ou de la colle pour avions.

Après la guerre, elle devint couturière et sage-femme, et aida à mettre au monde de nombreux bébés. Aujourd'hui âgée de 100 ans, Qapik est la dernière personne vivante connue de l'Arctique à avoir participé à l'effort de collecte d'os. L'aînée inuite a été honorée en 2020 par Parcs Canada en tant que Héros de chez nous, rejoignant ainsi plus de 140 Canadiens qui furent spécialement reconnus pour leurs efforts durant la Première ou la Seconde Guerres mondiales.

## UNE LONGUE TRADITION DE SOINS

L'Organisation mondiale de la santé a désigné l'année 2020 « Année de l'infirmière et de la sage-femme » afin de souligner le dévouement de ceux et celles qui ont œuvré dans ces professions essentielles.

Des milliers d'infirmières ont servi dans l'armée canadienne au fil des ans. Pendant la Première Guerre mondiale, les infirmières militaires servaient souvent près des lignes de front, à bord de navires-hôpitaux, ainsi que dans des hôpitaux à l'étranger et au Canada. Ces infirmières étaient surnommées les « oiseaux bleus » en raison de leurs robes bleues et de leurs voiles blancs.

Les infirmières militaires canadiennes servirent à nouveau pendant la Seconde Guerre mondiale et en Corée, aidant à soigner les malades et les blessés. Connus aujourd'hui sous le nom d'infirmières et



Photo : Domaine public

Une infirmière des Forces armées canadiennes aide un enfant au Salvador en 2013.

infirmiers militaires, ces professionnels de la santé prennent soin des membres des Forces armées canadiennes, tant au pays qu'à l'étranger. Lorsqu'ils servent dans des missions de soutien de la paix outre-mer, ils sont souvent confrontés aux mêmes dangers et conditions que de nombreuses autres troupes. Leur longue tradition de professionnalisme et de bienveillance dure toujours. Merci pour tout ce que vous faites, infirmières et infirmiers militaires!

## HOMMAGE À LA CAPORALE KARINE BLAIS

Karine Blais a grandi à Les Méchins, au Québec. Après s'être enrôlée dans l'armée à 18 ans, elle a été déployée en Afghanistan avec le 12<sup>e</sup> Régiment blindé du Canada en 2009. En zone de guerre, les dangers sont constants et seulement deux semaines après son arrivée, le véhicule dans lequel elle voyageait a frappé une bombe en bordure de route, près de Kandahar, le 13 avril. La jeune femme de 21 ans a été tuée et quatre autres soldats ont été blessés. Son décès a été pour sa famille, ses camarades et ses amis une perte énorme et un rappel brutal de la fragilité de la vie.

Sa collectivité, appuyée par son ancien régiment, a décidé de rendre hommage à la caporale Blais. On lui a érigé une



Gracieuseté de Stéphane Picard collectif135.com

Cérémonie du Souvenir à Les Méchins, au Québec, en novembre 2019.

statue le long du pittoresque fleuve Saint-Laurent. La statue se trouve dans un petit parc en bordure de route et comprend des drapeaux, deux bancs et une plaque commémorative. Plus de dix ans se sont écoulés depuis sa mort tragique, mais son souvenir reste vivant.

## Le saviez-vous?

Découvrez notre activité « Plaques d'identité du Souvenir : Canadiens enterrés seuls » sur le site Web d'Anciens Combattants Canada pour en apprendre davantage sur les soldats tombés au combat comme le brigadier Angle.

## Les dangers du maintien de la paix

Être militaire signifie souvent de mettre sa vie en danger, même si l'on ne se trouve pas en pleine zone de guerre. Des centaines de milliers de Canadiens ont servi depuis la guerre de Corée et, malheureusement, plus de 1 800 sont morts en service. Le brigadier Harry Herbert Angle est l'un d'entre eux.

M. Angle est né en 1906 en Angleterre et est arrivé au Canada à 16 ans pour travailler dans des fermes fruitières de la vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique. Il s'enrôla dans l'Armée canadienne en 1939, peu après le début de la Seconde Guerre mondiale. Il gravit les échelons pour commander les *British Columbia Dragoons* vers la fin du conflit, en combattant en Italie et dans le Nord-Ouest de l'Europe. En avril 1945, en reconnaissance de sa bravoure, on lui décerna l'Ordre du service distingué.

M. Angle poursuivit son impressionnante carrière militaire après la guerre. Tragiquement, il a perdu la vie le 17 juillet 1950 dans un accident d'avion au Cachemire alors qu'il était chef du Groupe d'observateurs militaires au sein du Groupe d'observateurs militaires des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan. Il a été le premier Canadien à perdre la vie en servant dans une mission de l'ONU. Il repose désormais dans le cimetière de York Road à New Delhi, en Inde. Il s'agit du seul militaire canadien à y être enterré.



Photo fournie

Brigadier Harry Angle.

## L'histoire dans votre poche



Image : Monnaie royale canadienne

La prochaine fois que vous achèterez une collation, observez attentivement la monnaie que vous utilisez. La Monnaie royale canadienne a créé des pièces spéciales pour 2020 qui soulignent le

75<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Certaines d'entre elles sont des pièces de collection qui doivent être commandées, mais une pièce de 2 dollars a été largement diffusée en septembre. Son design accrocheur représente le slogan « V pour Victoire », un symbole célèbre qui a contribué à maintenir l'espoir en

Grande-Bretagne, au Canada et dans d'autres pays alliés pendant les jours sombres de la Seconde Guerre mondiale. Alors, gardez l'œil ouvert pour découvrir l'histoire qui se trouve dans votre poche, et souvenez-vous de ceux et celles qui ont tant fait pour nous permettre de vivre en paix aujourd'hui!

## UNE VIE DE SERVICE ET DE GRATITUDE



Photo : Fonds du Souvenir

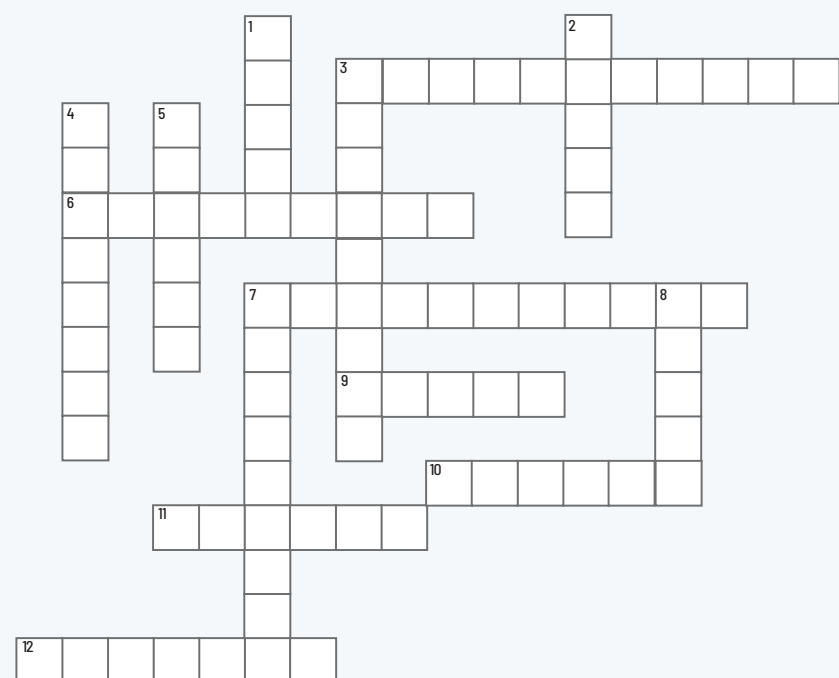
Lieutenant-général (retraité) Louis Cuppens.

Louis Cuppens est né en 1943 à Nijmegen, aux Pays-Bas, pendant la terrible occupation allemande au cours de la Seconde Guerre mondiale. Sa famille, comme tant d'autres, fut victime de persécution et de famine. Plus de 175 000 Canadiens participèrent à la libération des Pays-Bas. Les efforts de nos troupes étaient grandement appréciés du peuple néerlandais et la famille Cuppens prit la décision d'immigrer au Canada afin d'y bâtir une nouvelle vie.

Installée au Nouveau-Brunswick en 1950, la famille n'a jamais oublié les sacrifices des soldats canadiens. Le père de Louis, Frans, s'est joint à la Légion royale canadienne parce qu'il voulait aider les vétérans. En 1960, Louis a décidé de s'enrôler dans l'armée canadienne pour démontrer sa reconnaissance de sa propre manière. Au terme d'une longue et brillante carrière en uniforme, il a pris sa retraite en 1998 en tant que commandant en chef adjoint du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD).

Mais son service au Canada ne s'est pas terminé, puisque le lieutenant-général (retraité) Cuppens est devenu président national du Fonds du Souvenir et a siégé au conseil d'administration du Corps canadien des commissionnaires, parmi d'autres engagements. Appréciant le fait de vivre au « pays de la liberté », il reste un ardent défenseur des vétérans : c'est sa façon d'appuyer la nouvelle génération de militaires.

## MOTS CROISÉS



Avez-vous lu les récits du journal attentivement? Toutes les réponses aux mots croisés s'y trouvent!

### Horizontalement

- Navire de guerre sur lequel Douglas Moore a servi pendant la Seconde Guerre mondiale.
- Ville japonaise frappée par une bombe atomique au mois d'août 1945.
- Nom de famille d'une femme inuite qui a ramassé des os pendant la Seconde Guerre mondiale.
- Pays d'Afrique où des soldats du maintien de la paix du Canada ont servi de 1960 à 1964.
- Prénom de la caporale québécoise morte en Afghanistan en 2009.
- Ville néerlandaise libérée par Léo Major en avril 1945.
- Nom de famille du général canadien qui était commandant en chef adjoint du NORAD.

### Verticalement

- Bataille en Belgique où le gaz toxique a été utilisé pour la première fois le 22 avril 1915.
- Prénom d'une conductrice du Service féminin de l'armée canadienne de Terre-Neuve.
- Accord signé le 27 juillet 1953 pour mettre fin aux combats de la guerre de Corée.
- Pays d'Afrique où des membres des Forces armées canadiennes ont été déployés en 2000.
- Continent où des navires alliés ont livré du ravitaillement pendant la Seconde Guerre mondiale.
- Ville néerlandaise où William Ludlow a rencontré le couple Henk et Olga.
- Nom de famille du commandant des *British Columbia Dragoons* en avril 1945.